

Questions orales

[Français]

LE PREMIER MINISTRE

LE COÛT D'UTILISATION D'AÉRONEFS DE TYPE *HERCULES*

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. J'aimerais savoir s'il est prêt à déposer aujourd'hui à la Chambre le coût de tous les voyages *Hercules* qui ont été faits dans le but d'avoir des films de soi-même, films domestiques qui ne sont que de la propagande du parti progressiste conservateur. Est-ce qu'il est prêt à déposer à la Chambre le coût de tous ces voyages-là?

[Traduction]

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): La députée ne sait peut-être pas que c'est moi qui suis chargé d'approuver l'utilisation des avions du gouvernement. Je lui répondrai la même chose qu'à son collègue il y a un instant, soit que la pratique d'utiliser des avions du gouvernement et des services techniques du Bureau du Conseil privé, y compris les enregistrements magnétoscopiques et d'autres services du genre a été établie en 1978 par le premier ministre Trudeau—et en fait ces services ont été utilisés par le très honorable chef de l'Opposition, c'est-à-dire le chef de la députée elle-même, quand son parti était au pouvoir.

LA DESTINATION DES VOYAGES

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, si le vice-premier ministre n'est pas prêt à reconnaître qu'il y a eu un abus inexcusable des services d'enregistrement magnétoscopique à bord de l'appareil *Hercules*, je demanderai au premier ministre s'il ne trouve pas curieux que, d'après les documents gouvernementaux que nous avons pu examiner aujourd'hui, les appareils à réaction du gouvernement ont transporté M. Mulroney et sa famille plus souvent à West Palm Beach...

M. le Président: À l'ordre.

Mme Copps: Les jets du gouvernement ont été utilisés plus souvent pour aller à West Palm Beach que pour aller à Baie Comeau.

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): En ce qui concerne la première partie de la question le rôle des services techniques du BCP consiste à fournir un soutien technique efficace au cabinet du premier ministre, au BCP et au bureau des relations fédérales-provinciales, y compris pour la conception, l'obtention, l'installation, l'entretien, la mise à l'essai et l'utilisation de systèmes et de services de communications audio-visuelles, vidéo et numériques ou analogiques.

En ce qui concerne l'utilisation d'avions du gouvernement, la députée n'était de toute évidence pas à la Chambre hier quand j'ai établi la comparaison entre la période de 18 mois depuis l'arrivée au pouvoir de notre gouvernement et les 12 derniers mois du gouvernement antérieur et que j'ai signalé que le nombre de vols a baissé de 22 p. 100. En outre, le nombre d'heures de vol a baissé de 23 p. 100, ce qui a économisé deux millions et demi de dollars.

Des voix: Bravo!

LA DÉFENSE NATIONALE

L'UTILISATION D'UN APPAREIL MILITAIRE—LES ANCIENS COMBATTANTS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

M. Nelson A. Riis (Kamloops—Shuswap): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Un pilote de combat de la Première Guerre mondiale, âgé de 91 ans, voudrait savoir pourquoi le ministre, pour la première fois dans l'histoire du Canada, lui a refusé, à lui et à ses rares collègues de la Première Guerre mondiale, la permission de voyager à bord d'un appareil militaire afin d'assister à la réunion des anciens combattants qui se tient annuellement au Canada.

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Si le député veut bien me transmettre les détails de cette affaire, je verrai à ce qu'il obtienne une réponse en bonne et due forme. Le député n'ignore certes pas qu'il existe des lignes directrices régissant l'utilisation des appareils de l'État, service dont lui et des députés de son parti se sont déjà prévalus. Il faudrait examiner la situation qu'il évoque à la lumière de ces lignes directrices. Je l'invite donc à me fournir les données pertinentes.

LA POSITION DU MINISTRE

M. Nelson A. Riis (Kamloops—Shuswap): Monsieur le Président, le ministre de la Défense nationale est-il en train de dire qu'on peut fort bien utiliser des avions militaires pour tourner un film sur la vie de Brian, mais que des pilotes qui ont fait la guerre de 14-18 et qui veulent assister à leur réunion annuelle dans diverses villes canadiennes n'y ont pas droit? Est-ce l'importance respective qu'il leur attribue?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): C'est archi-faux et le député le sait pertinemment. Lui-même a utilisé des avions militaires pour se rendre, avec sa famille, dans sa province d'origine.

* * *

L'ÉNERGIE

LA MISE EN VALEUR DE HIBERNIA ET DES SABLES BITUMINEUX

M. Russell MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Le président de Petro-Canada, M. Hopper, ayant admis hier soir que, sans l'aide financière du gouvernement, ni Hibernia ni les sables bitumineux ne pourront être mis en valeur, le gouvernement accordera-t-il cette aide financière nécessaire à la mise en marche de ces deux projets? Si oui, quand?

M. John McDermid (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, permettez-moi de répondre au député. Les entretiens se poursuivent entre l'exploitant d'Hibernia et les deux niveaux de gouvernement, c'est-à-dire nos collègues du gouvernement provincial de Terre-Neuve et le gouvernement fédéral. Une réunion a eu lieu pas plus tard qu'il y a une semaine. Les entretiens se tiennent régulièrement pour vérifier les chiffres relatifs à la mise en marche d'Hibernia, et les sociétés procèdent en ce moment à des études à cette fin. Les entretiens marchent rondement et nous avons confiance qu'Hibernia sera mise en valeur.